



SEPTEMBRE 1984
53^e Année
N. 5

SOMMAIRE

- LA CVX ET LES EXERCICES
(Rêmi Potvin s.j.)..... 2
- QUAND LE TRAVAILLEUR A
LA PRIORITE SUR LE TRAVAIL
(John Lucal s.j.)..... 6
- SUR LA REPRISE ET SUR LES EMPLOIS... 10
- COMMENT LES CVX D'ALLEMAGNE
DEVIENNENT-ELLES UNE COMMUNAUTE
NATIONALE DE DISCERNEMENT?
(H.E. - B. & W. Hofmann)..... 12

PROGRESSIO-JEUNES

- EN LISANT LES PRINCIPES GENERAUX N.11 (3)
(Giovanna Chirri)..... 13
- UNE EXPERIENCE DE RENOUVEAU COMMUNAUTAIRE
(Edward Warrington)..... 15
- DES MINES D'AFRIQUE DU SUD
(Vincent Seboka Mokete)..... 18
- QUE SE PASSE-T-IL? (Ambrose Pinto s.j.) 19
- UN ENFANT PRODIGE RETOURNE AU FOYER
(Clemens Appel)..... 20
- LES CVX ADULTES EN CHINE
(Jesús Ma. Muñoz s.j.)..... 26
- LES CVX A L'OEUVRE AVEC L'EGLISE AU
JAPON (Ryu Suzuki - Odon Nemes s.j.) 29
- ECHO DU MEXIQUE..... 30

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00195 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

Au moment de commencer cet article, la célèbre profession de foi de Jeanne d'Arc me revient en mémoire, et je suis tenté d'écrire : la CVX et les Exercices, m'est avis que c'est tout un. Pareil énoncé correspond bien, en tout cas, à ce que j'ai éprouvé lorsqu'il m'a été donné pour la première fois de prendre vraiment contact avec la CVX.

J'examinerai ici trois affirmations que je tâcherai de justifier:

1. La CVX est née des Exercices
2. La CVX vit des Exercices
3. La CVX est le prolongement naturel des Exercices,

1. La CVX est née des Exercices

Quand il a rédigé les Exercices, saint Ignace était laïc. Pendant des années, il a donné les Exercices surtout à des laïcs. Ces personnes, une fois l'expérience achevée, insistaient généralement pour rester en contact avec leur Maître spirituel et continuer à vivre selon l'esprit de son petit livre. C'est ainsi que, autour d'Ignace, s'est formée peu à peu une sorte de communauté que l'on peut considérer comme la première CVX. Le fait qu'un certain nombre de membres de cette première communauté ignatienne se soient ensuite constitués en Ordre religieux de clercs - la Compagnie de Jésus - n'a pas mis fin à la communauté laïque qui s'est toujours maintenue. Lorsque les premiers Jésuites se mirent à donner les Exercices, ils donnèrent naissance, eux aussi, à des communautés semblables. Longtemps, ces diverses communautés ignatiennes sont restées des groupes indépendants d'"amis dans le Seigneur", sans liens juridiques ni appellation commune. C'est le pape Grégoire XIII qui, en 1584, jugea à propos de regrouper ces cellules devenues passablement nombreuses. Il les regroupa autour de celle du Collège romain, particulièrement florissante, fondée par le P. Jean Leunis et connue sous le nom de Congrégation de l'Annonciation de la Sainte Vierge, la chapelle du collège étant dédiée à ce mystère marial. L'intervention pontificale fit se multiplier encore davantage les groupes ignatients qui prirent dès lors un titre marial et se désignèrent sous le nom de Congrégations.

A la suppression de la Compagnie de Jésus, en 1774,

* Article paru dans les "Cahiers de spiritualité ignatienne" (Québec) Vol.VII, n.27, juillet-septembre 1983.

les Congrégations passèrent sous la juridiction des évêques et du clergé local : leur caractère ignatien s'en trouva passablement atténué, et plusieurs se transformèrent plus ou moins en confréries ou groupes de piété mariale. Cependant, un nombre suffisant d'éléments de la spiritualité ignatienne furent conservés, au moins dans les Règles et les autres documents écrits. Si bien que Pie XII, voulant restaurer les Congrégations dans leur esprit originel, put faire appel aux statuts existants. Mais, à la suite du Concile, l'aggiornamento se fit plus total et les Congrégations redevinrent d'authentiques groupes de spiritualité ignatienne. Comme le nom de Congrégations mariales, en beaucoup d'endroits, donnait le change sur leur véritable nature, on le remplaça par celui de Communautés de Vie Chrétienne, en attendant que la conscience de ne constituer qu'une seule Communauté mondiale amène tous les groupes à ne plus parler que de Communauté de Vie chrétienne, au singulier. Cette appellation paraît à quelques-uns trop spécifique. Elle l'est au moins autant que bien d'autres, à commencer par celle de Compagnie de Jésus, que tout groupe chrétien pourrait revendiquer. En tout cas, elle a le mérite de mettre en évidence l'objectif poursuivi, celui-là même des Exercices : amener des chrétiens à vivre en plénitude leur vie chrétienne - et cela, non pas seul, mais en communauté.

2. La CVX vit des Exercices

Les "Principes généraux" approuvés par le Conseil général en 1967, et confirmés par le Saint-Siège en 1968 l'affirment : "Nous considérons les Exercices spirituels de saint Ignace comme une source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité" (n.4). Bien sûr, la spiritualité de la CVX prend ultimement sa source dans l'Ecriture sainte, la liturgie, la doctrine de l'Eglise, comme toute spiritualité catholique ; mais les Exercices lui donnent sa spécificité, son caractère propre. Ils lui servent aussi d'"instrument caractéristique", en ce sens que la pédagogie, la méthode de formation utilisée par la CVX est celle des Exercices.

Ce dernier point ressort clairement d'un Survey sur le processus de formation CVX dans les diverses parties du monde. La croissance du groupe, comme celle de la Communauté mondiale, emprunte la démarche proposée par le petit livre d'Ignace. Tout groupe qui commence est invité à vivre d'abord une étape de pré-communauté, au cours de laquelle le groupe se constitue en tant que tel et se soumet à certains tests préliminaires, un peu comme le proposent les Annotations. Puis vient une étape "d'initiation", correspondant au Principe et Fondement : l'équipe fait le point sur Dieu,

sur le sens de la vie, etc. Suit une étape dite "de rédemption", dont la première phase correspond à la première Semaine, et la seconde à la Contemplation du Règne. Le groupe y développe la connaissance de soi, de ses limites, de la libération en Jésus-Christ, pour enfin se mettre entièrement au service du Seigneur. Une étape "d'approfondissement", puis "de croissance continue" correspondent aux trois dernières Semaines des Exercices. Aucune échéance n'est donnée pour passer d'une étape à la suivante : chaque groupe doit suivre son propre rythme et repartir chaque fois "à partir du point où il en est". Il n'est pas nécessaire, bien sûr, que chacun des membres ait, au départ, une vue claire du chemin à parcourir; c'est à l'Assistant-accompagnateur qu'il revient de juger où en est son groupe et de voir à ce qu'il progresse normalement. On voit qu'il y a là de quoi occuper toute une vie et que le problème de ne plus savoir quoi faire ne se pose pas, du moins au niveau des objectifs et des orientations. Quant au contenu matériel, il peut varier à l'infini ou presque, comme le suggère la première Annotation: "toute manière de préparer et de disposer l'âme". On doit, cependant, y respecter la nature de la démarche spirituelle ignatienne, qui n'est pas à base de connaissances, mais à base d'expérience (deuxième Annotation). Les réunions de la CVX ne sont pas des cours ni des conférences, même si l'on peut, occasionnellement, y recevoir de l'information. Elles ne sont pas, non plus, des activités, charitables ou autres, ni des périodes de préparation à ces activités. La réunion CVX privilégie la démarche intérieure que procurent notamment les partages d'évangile, les carrefours d'écoute, les révisions de vie, les séances de discernement, les mises en commun du meilleur, etc., toujours en tenant compte du "point où l'on en est" et de ce que "l'on veut et désire".

En est-ce assez pour démontrer que la CVX vit des Exercices? En réalité, ce sont les Exercices poursuivis en communauté, en église... Et je n'ai pas parlé de ce que la CVX exige de ses membres en dehors des réunions proprement dites: vie sacramentelle, oraison quotidienne, direction spirituelle, retraite annuelle, engagement apostolique; toutes des exigences typiquement ignatienne.

3. La CVX est le prolongement naturel des Exercices

Un des soucis majeurs de tous ceux qui donnent les Exercices, c'est que ceux-ci aient une suite, que tout ne s'achève pas avec l'Ascension ou l'Ad amorem. Dans ce but, nos maisons de retraites fermées avaient, autrefois, mis sur pied des associations d'anciens retraitants qui se ré-

unissaient une fois par mois pour une journée de recollection. Cette façon de faire durer les Exercices chez des personnes qui, la plupart du temps, n'avaient fait qu'une courte retraite de trois jours, a donné d'excellents résultats. Mais, à des personnes qui ont fait les Exercices au complet, en session fermée ou dans la vie, ne peut-on pas proposer davantage? Du reste, ce que bon nombre de ces personnes souhaitent, c'est de pouvoir prolonger, poursuivre, d'une façon compatible avec leurs obligations familiales et professionnelles, une expérience qui a transformé leur vie. Il est difficile de le faire seul, même avec l'aide d'un guide spirituel. Sans compter que le partage avec d'autres qui ont vécu la même expérience permet de donner à cette expérience de nouvelles dimensions et de l'approfondir sans cesse. Or, c'est précisément ce qu'offre la CVX: une manière de vivre sa vie chrétienne selon la spiritualité des Exercices. Tout comme Ignace et les premiers Jésuites n'abandonnaient pas ceux à qui ils avaient donné les Exercices, mais continuaient de les aider en les regroupant dans de petites communautés d'"amis dans le Seigneur", ne serait-il pas souhaitable que ceux et celles qui donnent aujourd'hui les Exercices à des laïcs fassent de même? Et s'ils ne peuvent le faire personnellement, ne conviendrait-il pas qu'ils invitent leurs gens à se joindre à un groupe existant? Bien sûr, il n'est pas indispensable que ce groupe ait l'étiquette CVX, encore que cette étiquette offre une garantie non négligeable sur la nature et l'authenticité de l'expérience ignatienne qu'on y conduit. Il arrive de nos jours que certaines personnes, surtout des jeunes, répugnent à entrer dans une organisation toute faite: qu'on évite alors d'en parler; qu'on forme un groupe autonome qui, mieux informé plus tard sur les avantages d'appartenir à une communauté reconnue mondialement, pourra demander d'y adhérer. Pour s'inscrire à la CVX, il n'est pas requis d'avoir fait les Exercices au complet. Quelqu'un peut y venir simplement parce qu'il en a entendu parler et qu'elle lui paraît répondre à son désir d'une vie chrétienne plus fervente. Mais, on le comprendra facilement après ce que j'ai dit jusqu'ici, la clientèle naturelle de la CVX, ce sont les personnes qui ont fait les Exercices, en tout ou en partie, et qui désirent par la suite vivre leur christianisme selon l'esprit de saint Ignace. Certes, tous ceux et celles qui font les Exercices ne sont pas intéressés à ce type de prolongement communautaire; plusieurs, après s'y être engagés, le délaisseront. Mais, si l'on veut que les Exercices aient des résultats durables et soient, non pas un terme, mais un point de départ vers de nouveaux progrès intérieurs et vers un engagement apostolique et ecclésial sérieux, ne conviendrait-il pas de proposer à tous les laïcs qui achèvent les Exercices

cette manière de vivre - une parmi d'autres, bien sûr, mais qui répond plus que toute autre aux désirs qu'ils éprouvent à ce moment, puisqu'elle est "la continuation et l'application pratique, dans la vie quotidienne, des Exercices de saint Ignace"? (L. Paulussen S.J., 'C'est ainsi que Dieu travaille', Supplément à PROGRESSIO, no.14, juin 1979)

=====

Récemment, le directeur d'une firme familiale suisse a expliqué comment il avait décidé de 'réorganiser les priorités de sa firme' comme suite à la lecture de certaines déclarations de Jean Paul II sur le travail. Il avait été particulièrement marqué par l'insistance du Pape sur les dangers qu'il y a de donner plus d'importance au métier qu'à la personne qui l'exerce. 'Je veux remettre les besoins humains au coeur de mon travail', affirmait ce même directeur.

La conception du travail de Jean Paul II, telle qu'elle est exprimée dans "Laborem Exercens" a été présentée par le P. John Lucal S.J. au cours d'une conférence récente.

QUAND LE TRAVAILLEUR A LA PRIORITE SUR LE TRAVAIL

La plus grande partie de notre temps est prise par notre métier. Presque tout le monde est un travailleur en un certain sens, que ce travail soit manuel ou intellectuel. Le travail nous donne notre identité et nous procure l'occasion d'exercer notre valeur humaine et nos dons. Dans les sociétés occidentales, depuis la révolution industrielle, nous avons pensé au travail comme à quelque chose qui doit être fait. Pour beaucoup d'hommes à travers le monde, le travail est seulement une manière de gagner sa vie. Pour la plus grande majorité, sans doute, il est pesant, sans intérêt, quelque chose que l'on quitte le plus tôt possible pour pouvoir commencer une vraie vie.

J'aimerais proposer une autre vue, plus idéaliste. Je fonderai les idées essentiellement sur l'encyclique de Jean Paul II, *Laborem Exercens* (Sur le travail humain), où il s'adresse à tous les hommes de bonne volonté.

Le point le plus important de cette encyclique est que le travailleur a la priorité sur le travail, que le travail a la priorité sur le capital. Dans notre société occidentale, nous avons traditionnellement pensé au travail comme à quelque chose qui doit être fait et à l'être humain comme uniquement l'instrument qui le fera. Ce que le Pape nous demande, c'est d'inverser totalement cette vue. Que se passerait-il si nos planificateurs et nos industriels disaient non pas: "Voici un travail qui doit être fait; où puis-je trouver les gens pour le faire?", mais: "Voici des travailleurs qui ont besoin d'un emploi productif et significatif. Comment pouvons-nous travailler à les perfectionner?".

C'est là une approche personnaliste, à l'opposé de ce que le Pape appelle 'économisme' ou exploitation du facteur économique aux dépens du facteur humain. L'économisme enseigne que le travail est un facteur de production. L'encyclique rejette ce point de vue.

Lorsque nous parlons d'une priorité du travail par rapport au capital, nous ne parlons pas d'une opposition entre capital et travail. Il se peut que, au début, il y ait des différences d'intérêt ou des conflits entre travailleurs et gestion d'une entreprise. Mais la théorie est que cette position peut être dépassée dans le dialogue et la discussion. La pensée du Bureau International du Travail est qu'il y a intérêt commun, à l'opposé d'une perpétuelle lutte de classes. Mais les priorités doivent être claires; les hommes viennent en premier.

L'encyclique parle de la participation. Elle parle du travailleur ayant un authentique intérêt à son travail, le sentiment de le contrôler et d'y participer à un niveau plus élevé qu'une simple action physique. Elle suggère que les hommes devraient avoir le sentiment de travailler pour eux-mêmes parce que, d'une certaine manière, l'entreprise leur appartient. Nous connaissons tous bien le travail artisanal traditionnel, où le travailleur possède tous ses instruments, dessine ce qu'il produira et a un sentiment de dignité et de plénitude en produisant la plus belle chose possible. Je pense que Jean Paul II essayait de voir comment nous pouvons étendre cette notion propre aux artisans au monde industriel dans lequel nous vivons. Comment des ouvriers peuvent-ils avoir aujourd'hui le sentiment de posséder cet immense outil qu'est une industrie?

Jean Paul II plaide pour une démocratisation des lieux de travail. La relation maître-serviteur doit laisser la

place à une autre sorte de relations entre patronat et travail. Il doit y avoir davantage de place pour une participation démocratique de la part des travailleurs. On pourrait arguer que, peut-être, la dichotomie entre patronat et travail dans notre société repose sur un passé féodal. Nous avons politiquement évolué. Nous devons voir comment cette évolution peut maintenant être appliquée à notre système industriel.

Une tragédie

Le but visé est la perfection du travailleur en tant que personne. Cette perfection doit se fonder sur des facteurs spirituels. Il y a en nous tous un élément transcendant, quelle que soit notre religion ou notre foi. Il y a en nous une soif d'infini, et le travail est une manière de nous orienter en ce sens. Aussi devons-nous regarder le travail matériel non pas comme quelque chose d'inférieur à la prière et à la contemplation, mais comme un autre moyen de permettre à l'être humain de se perfectionner.

Le Pape est opposé non pas à la technologie, mais à la dépersonnalisation. A la différence de nombreux penseurs contemporains, il ne s'oppose pas au monde industriel si celui-ci peut être rendu plus humain, plus respectueux de la personne. Comment pouvons-nous faire en sorte que le travail de l'homme aide réellement à perfectionner et à satisfaire ses aspirations? C'est là le défi essentiel.

Le travail est une sorte de participation à la création de Dieu. De même qu'un enfant peut aider son père, de même nous aidons, en quelque sorte, Dieu à créer le monde.

Mais le travail peut parfois être difficile. Le Pape souligne le fait qu'une peine qui peut sembler frustrante a une valeur rédemptrice. Si nous offrons notre travail comme un sacrifice pour la libération de nos frères et de nos sœurs, il a une valeur spirituelle.

Le Royaume de Dieu est peut-être le concept majeur du Nouveau Testament: Dieu construit un ciel nouveau et une nouvelle terre. Notre travail est d'une certaine manière en relation avec la construction d'un monde nouveau meilleur. Nous ne voyons pas les effets de notre travail au plan de l'éternité, et pourtant nous devons croire qu'il a des effets et une efficacité à ce même plan.

On demandait une fois à la fille de Toscanini: "Qu'est-

ce que votre père estimait avoir été la chose la plus importante qu'il ait faite dans sa vie?". Elle répondit: "Mon père estimait que la chose la plus importante dans sa vie était ce qu'il était en train de faire au moment présent, qu'il s'agisse de diriger le New York Philharmonic Orchestra ou de peler une orange". Ceci peut nous apprendre quelque chose sur l'importance de notre travail. Tout métier est important. Il nous faut renoncer à nos classifications entre travaux 'nobles' ou 'bas', 'supérieurs' ou 'inférieurs'. Le cireur de chaussures a autant de dignité que le Président de la République. Nous sommes si dévorés d'ambition que nous oublions la dignité de tout travail.

Que faisons-nous pour les millions de chômeurs? Lorsque des hommes et des femmes ne peuvent trouver un travail productif, c'est là une tragédie aux proportions incalculables. C'est une autre forme d'holocauste. Nous devons regarder cela comme un défi pour l'avenir aussi grave que la course aux armes nucléaires.

Lorsque quelqu'un est sans emploi productif, il est en quelque sorte rejeté par la société. C'est le scandale du chômage. Aux Etats-Unis, mon pays, 40% des jeunes sont chômeurs. Nous leur disons: "Nous vous donnerons ce qu'il faut pour manger, en sorte que vous nous laissiez tranquilles; mais vous n'avez en rien à participer à la réalisation de ce dont nous avons besoin". C'est là une marginalisation à une très large échelle. En l'an 2.000, nous aurons à créer un milliard d'emplois si nous voulons donner un emploi aux jeunes du monde entier. Qui fera les sacrifices nécessaires pour investir d'une manière aussi massive?

Il y a aujourd'hui plus de pauvres qu'à aucune époque de l'histoire et plus d'illettrés qu'il n'y en a jamais eu. Les besoins en alimentation, en vêtements, en logements et en éducation sont incroyables. Il y a quelque chose qui ne va radicalement pas dans notre monde quand nous voyons, d'un côté, le nombre de besoins humains qui ne sont pas satisfaits et, de l'autre, le nombre d'hommes et de femmes dont les mains et l'intelligence ne sont pas employées. Nous avons des besoins fantastiques, nous avons des ressources, nous avons l'intelligence, nous avons des ressources en hommes: pourquoi ne pouvons-nous pas associer tout cela ensemble?

Pour la première fois dans l'histoire, nous avons la capacité économique d'éliminer la pauvreté et de trouver du travail pour les chômeurs à une échelle sans précédent, d'une manière que l'on n'avait jamais connue, si nous avons vraiment la volonté d'y parvenir.

FAITS ET CHIFFRES CONCERNANT LE PROBLEME DU CHOMAGE...

PREOCCUPATIONS EXPRIMEES PAR DES EXPERTS DU TRAVAIL...

(Extraits tirés du Bulletin du B.I.T. pour les mois d'août et d'octobre 1983)

SUR LA REPRISE ET SUR LES EMPLOIS

"Chers délégués, la situation de l'emploi dans mon pays n'est pas bonne; en réalité; elle est très mauvaise".

Cette franche manière de reconnaître les faits de la part de l'un des 250 orateurs qui prirent la parole, lors du Congrès International du Travail en 1983, exprimait en quelques mots l'état d'esprit de la plupart de ceux qui ont participé à la session de juin dernier à Genève.

Dans l'ensemble des pays de l'ODEC*, il y a aujourd'hui environ 32 millions de personnes sans travail.

Dans le Tiers-Monde, il y a plus de 500 millions de personnes sans emploi ou sous-employés.

Un rapport du BIT préparé pour le Congrès estime qu'il faudra créer un milliard de nouveaux emplois pour absorber à la fois l'arrière du chômage et l'accroissement prévu de celui-ci dans la population adulte entre maintenant et l'an 2.000.*

"Que cela nous plaise ou non", a déclaré le Ministre du Travail de Suède, "dans une certaine mesure, la récession mondiale actuelle et le haut niveau du chômage sont les répercussions de décisions consciemment prises par des gouvernements déterminés à donner la priorité à une maîtrise de l'inflation et à l'équilibre de la balance des paiements au prix d'un chômage très élevé... C'est là que se trouve le grand danger pour l'avenir. Une fois que nous nous sommes lancés dans ce sens, une fois que nous avons estimé qu'un chômage élevé est toléré, l'objectif d'un plein emploi peut ne plus être qu'une question de mots plutôt qu'un but que l'on cherche à atteindre".

Un représentant du gouvernement argentin a lancé cette

* Organisation pour le développement économique et culturel

accusation: "Une division internationale du travail de plus en plus rigide aggrave le problème du chômage dans les pays pauvres; alors qu'elle permet aux pays riches de sortir de la récession actuelle et d'améliorer la situation de l'emploi chez eux".

Plusieurs délégués ont fait entendre cet avertissement: si un égoïsme national à courte vue et la remise d'une politique nationale entre les mains des groupes de pression tirent actuellement profit d'une collaboration internationale, le risque est grand de voir, pour la seconde fois dans ce siècle, l'économie mondiale sombrer dans une longue récession.

"Ce dont nous avons besoin, c'est d'une collaboration sociale exprimant notre solidarité dans la manière de faire face à la crise de l'emploi", affirma le Ministre du Travail et de la Promotion sociale du Pérou. "Mais il est évident que cela sera plus difficile si une telle solidarité n'existe pas en même temps au niveau international".

On a reconnu que le Nord était, moralement et économiquement, lié au problème catastrophique de l'emploi dans le Tiers-Monde, et qu'il lui faut davantage venir en aide.

...

Long, lent, coûteux

Venir à bout de la malédiction du chômage sera chose longue, lente et coûteuse. Il faudra, en moyenne, investir environ 6,500 dollars pour créer un emploi dans les pays en voie de développement. Chaque année, les investissements nécessaires pour créer des emplois devront augmenter pour faire face à l'accroissement de la main d'oeuvre.

Les experts du BIT reconnaissent que le financement annuel pour la création d'emplois exigera des dizaines de milliards de dollars: 231.000 millions de dollars en 1990 et 328.000 millions de dollars pour l'an 2.000.

Mobiliser des ressources à ce niveau n'est pas hors d'atteinte des capacités de la communauté mondiale, laquelle dépense aujourd'hui en moyenne plus de 1.500 millions de dollars par jour pour la défense.

Le monde a immensément besoin de voir ralentie et arrêtée la fatale course aux armements. Il a un besoin tout aussi vital d'être assuré que les conditions nécessaires à la croissance sont mises en place; sinon, on devra craindre qu'échoueront pleinement les mesures prises au prix de

grandes dépenses pour créer des emplois, particulièrement pour les jeunes.

Francis Blanchard, Directeur Général du BIT, a déclaré lors de la séance de clôture: "Des efforts vigoureux doivent être poursuivis pour contrôler l'inflation, pour stabiliser la situation monétaire internationale, pour limiter le protectionnisme, pour relancer les investissements, pour fixer le prix des denrées, pour accroître les déplacements de richesses en direction des pays plus pauvres et pour résoudre les problèmes de dettes affectant aussi bien les débiteurs que les créiteurs".

Vers de nouveaux modèles

...

La conclusion essentielle du Congrès montre clairement que l'on ne peut concevoir une reprise économique durable sans un retour graduel à une situation de plein emploi, laquelle apparaît comme le moyen d'assurer concrètement l'exercice du "droit de chacun à gagner sa vie par un travail qu'il choisit ou accepte librement".

Une résolution du Congrès appelle les Etats membres à stimuler les investissements productifs dans les deux secteurs, privé et public, à établir des programmes de création d'emplois, à accroître l'accès au travail, à faciliter un réajustement structurel et une réorganisation du temps de travail. Il est demandé du BIT d'élaborer dans ce but une stratégie internationale et de réviser son programme de l'emploi dans le monde à la lumière des tendances et des développements économiques actuels.

COMMENT LES CVX D'ALLEMAGNE DEVIENNENT-ELLES UNE COMMUNAUTE NATIONALE DE DISCERNEMENT?

Telle était l'une des questions brûlantes que nous nous posions après le retour de nos délégués à PROVIDENCE '82. Bien sûr, elle allait de pair avec la question toujours présente et nous interpellants sans cesse: "Comment apprendre à vivre et à agir avec plus de justice dans ce monde-ci?"

Nous avons réalisé que jusqu'ici nous n'avions pas répondu à aucune de ces deux interpellations. Nos groupes et nos membres n'ont pas encore pleinement partagé ce qu'ils sont et ce qu'ils ont, et nous n'avons pas encore engagé au plan national un processus de recherche de décision, comme cela s'est fait au plan international.

(suite à la page 21)

PROGRESSIO-JEUNES

EN LISANT LES PRINCIPES GENERAUX N.11 (3)

Pour une intégration de la foi et de la vie

Il y a dans la vie de chacun de nous l'expérience d'un Dieu personnel qui se donne chaque jour, à travers la vie elle-même, à travers ce qui nous arrive, ce que nous choisissons, ce que les autres nous proposent ou nous imposent, à travers l'histoire et les histoires, le milieu et la société.

Avec un tel Dieu, peu à peu, grandissant dans la foi, nous entrons dans un rapport personnel de dialogue, qui est expérience de salut dans nos vies, et qui parfois nous rend porteurs de salut pour d'autres vies.

Et plus ce rapport devient important pour nous, plus nous voyons qu'il nous change, nous comble, nous sauve, et d'autant plus naît l'exigence de le rendre solide, de le construire, de le soustraire, autant qu'il est possible, à la fantaisie et au changement.

La spiritualité de nos Communautés de Vie Chrétienne nous offre pour cela une série de moyens qui valent comme soutien pour la croissance d'un rapport qui reste de toutes façons unique, comme est unique chaque personne humaine et comme telle libre et créatrice.

Derrière tout cela il y a toujours la même idée d'un Dieu maître de notre vie et nous parlant en elle.

Par le moyen de l'examen quotidien, nous apprenons surtout à nous rendre attentifs à la présence de Dieu, à ses invitations, à ses appels; nous apprenons à rendre grâces en reconnaissant le don de son amour pour nous, la plénitude d'une existence qui prend sens; nous apprenons aussi à nous connaître nous-mêmes en observant nos réactions et nos sentiments, à nous créer un langage et à comprendre le langage de Dieu à notre égard. A accueillir les demandes, à savoir répondre.

La prière, l'examen, la direction spirituelle et les Exercices Spirituels annuels forment un tout qui n'est pas

autre chose que ce chemin continu de découverte et de redécouverte, être éduqué à accueillir Dieu, apprendre à l'aimer et à servir les hommes et le monde en son nom.

Dans la prière, qui est notre manière de parler à Dieu, nous rencontrons un Dieu qui nous parle, qui connaît notre condition et nos paroles, notre force et notre fragilité. La prière et l'examen, comme aussi les Exercices Spirituels annuels, comme temps fort du contact avec Dieu, de présence et d'abandon confiant, nous constituent comme hommes et femmes capables de reconnaître le visage de Dieu dans le monde, de nous demander ce que Dieu veut de nous, de reconnaître le visage du Christ en ceux qui souffrent l'injustice, l'abandon, la solitude.

Dans tout cela la direction spirituelle constitue un élément important aussibien au début de ce chemin que quand on a déjà une certaine habitude de le suivre. Quand on fait les premiers pas sur la route de la rencontre spirituelle avec Dieu, le guide est celui qui encourage, aide, suggère temps et moyens, celui qui te prend par la main et t'accompagne. Dans les communautés très jeunes le guide finit par avoir un rôle central, mais aussi parmi les adultes il garde une fonction importante comme accompagnateur dans un chemin dont sont connus davantage les moyens et les temps, mais qui a besoin quand même d'un élément extérieur aux situations, plus objectif, plus distant.

A travers tout cela nous poursuivons une intégration plus grande de la foi et de la vie, cet "être contemplatif dans l'action" dont parle Saint Ignace.

Le discernement peut devenir aussi un moyen spécifique face à des choix particuliers et d'une certaine importance. En ce qui concerne les discernements particuliers, les communautés elles-mêmes pourraient en effectuer comme partage de la vie les uns des autres. Ce serait certainement important s'il pouvait y avoir un discernement communautaire au sujet des principaux choix de vie des membres, par exemple au sujet du genre de travail, du secteur des études, de la mission, des besoins du monde auxquels il faut répondre en priorité, etc. Nos groupes devraient pouvoir être des lieux de discernement permanent qui nous aideraient à être éveillés et attentifs aux signes des temps, à la parole de Dieu dite par l'homme.

Dans ce que j'en suis venue à dire se trouve impliqué un aspect que jésuis poussée à souligner particulièrement,

c'est le fait que ce genre de proposition est totalement étranger à l'intimisme et à un mauvais spiritualisme.

Tout cela, prier, chercher à comprendre, rendre grâces, méditer, n'est pas du tout une fin en soi et ne s'arrête pas dans une chambre, ou dans une chapelle ou au siège d'une communauté. Ce n'est pas quelque chose de privé et d'individualiste, mais c'est pour le monde, pour répondre au Seigneur avec les autres hommes, entrelaçant nos vies et notre espérance avec celles de qui espère et de qui n'espère pas.

C'est la foi qui entre dans la vie et la change et lui donne sens; c'est la vie qui nourrit la foi, l'incarne, la rend concrète.

Tel est notre objectif, telle est notre espérance, c'est ce pour quoi nous tous, dans toutes les parties du monde, nous travaillons et prions, c'est l'angoisse que le Seigneur a mis dans nos coeurs, c'est la signification de notre vivre ensemble.

Giovanna Chirri

UNE EXPERIENCE DE RENOUVEAU COMMUNAUTAIRE

Notre communauté a commencé il y a environ neuf ans à St. Aloysius College et s'est développée à peu près selon le même schéma que les autres communautés. Une fois que nous avons pris la décision de nous engager dans les CVX, nous nous sommes regardés comme une communauté en bonne et due forme. Il se peut que, dans notre subconscient, cela était si évident que nous sommes devenus assez contents de nous comme communauté. Il y a environ deux ans, la communauté a connu une crise, la plupart d'entre nous devant prendre de nouvelles responsabilités dans la vie et notre temps étant dès lors très pris. La réunion hebdomadaire a toujours été, de bien des manières, le point essentiel de notre communauté dans notre dispersion. Mais voilà qu'elle commença à apprendre la seconde place par rapport à nos autres engagements. Aussi les présences diminuèrent et les réunions elles-mêmes semblèrent perdre leur sens.

Nous nous sommes trouvés peu à peu pris dans un cercle vicieux d'indifférence et de déclin. Jusqu'ici les réunions avaient été pour nous une source de force et de renouvellement; pendant quelques minutes chaque semaine nous pouvions rencontrer le Seigneur, partager nos fardeaux, regarder en face la réalité, redécouvrir les valeurs essentielles de la vie, reprendre l'espérance et apaiser nos peurs. Maintenant que nous donnions moins de soin aux réunions, nous en retirions moins et elles prenaient moins d'importance à nos yeux.

Notre dérive et notre apparente indifférence étaient accentuées par le poids de nos responsabilités croissantes. Ce n'était pas en raison d'un désenchantement par rapport à la vie CVX. Je pense que, une fois qu'on a fait l'expérience de ce que signifie une communauté, cela reste profondément enraciné en nous. C'était notre cas, et nous sentions fortement la nécessité de renouveler et de fortifier les dimensions communautaires de nos vies.

Ce fut il y a environ un an que nous nous sommes mis à regarder la crise en face; et ce qui commença comme une évaluation de routine se transforma en une expérience d'une année de reconstruction et de renouveau de la communauté. Notre évaluation nous amena à plusieurs conclusions. La première et la plus importante chose que nous avons réalisée fut qu'une communauté n'est pas un état qui, une fois atteint, demeure immuable. Les liens qui la forment n'ont de force qu'en fonction de l'engagement de ses membres, un engagement vécu quotidiennement et quotidiennement renouvelé. L'engagement est la pierre angulaire de toute vie CVX et s'exprime en deux domaines: engagement envers une communauté, engagement dans nos responsabilités sociales. Nous avons réalisé qu'une dimension peut facilement éclipser l'autre, et nous essayons de maintenir un juste équilibre entre les deux.

Notre recherche d'un renouveau communautaire commença par la réaffirmation de notre engagement à la vie CVX et à la communauté en particulier.

Au cours de l'année 1983, nous avons fait du 'jumelage' un moyen d'affermir nos relations interpersonnelles au sein de la communauté; nous sentions terriblement le besoin d'établir des contacts entre nous. En bref, voici comment a fonctionné ce jumelage. Chaque mois était établie une liste de six paires de 'jumeaux': de cette manière, en douze mois chacun d'entre nous fut mis 'en paire' avec les autres membres de la communauté. Les 'jumeaux' devaient se rencontrer

deux ou trois fois pendant le mois. Il était laissé à chacun de décider ce qu'il fallait faire pendant ces rencontres. Nous pouvions simplement bavarder autour de boissons pendant la soirée; ou bien préparer la réunion hebdomadaire de la communauté; ou bien aller nous voir sur nos lieux de travail; ou enfin prier ensemble pendant une heure. L'objectif était de ré-établir des contacts sérieux entre nous, d'arriver à savoir ce qui arrivait aux autres membres de la communauté. Pour ceux d'entre nous qui ne peuvent pas participer aux réunions hebdomadaires d'une manière régulière, le jumelage était et est une occasion de participer, même de loin, plus en profondeur à la vie de la communauté.

La partage peut aussi contribuer d'une manière significative à la vie de la communauté. Nous avons fait très attention au partage et à l'écoute; chacun de nous a eu l'occasion, au cours des derniers mois, de partager avec le reste de la communauté. Nous avons eu des partages en profondeur, marque, à mon avis, d'un grand sens de la confiance et de la communauté. Je pense que cela nous a aussi montré combien la communauté est encore importante pour nous.

Quand le tour complet des jumelages et du partage personnel et l'évaluation seront achevés, nous pensons à des arrangements qui permettront à chacun d'entre nous de participer étroitement à la préparation des réunions hebdomadaires qui, comme je l'ai déjà dit, ont une place centrale dans la vie de la communauté. Il ne peut y avoir d'engagement sans implication personnelle, et pas d'implication personnelle sans responsabilité.

En portant mon regard sur les deux dernières années, je suis frappé par deux choses remarquables. La première est la manière dont notre ancienne auto-satisfaction s'est transformée en une préoccupation quand nous avons été confrontés au fait que tous n'étaient pas à l'aise avec la Diaspora. La seconde est la stabilité de la communauté; et ceci me fait penser que nous avons encore à découvrir le vrai sens de la communauté et sa place dans nos vies.

'Diaspora Solidari' a été l'un des grands dons que Dieu nous a fait.

Nous avons bien des raisons de lui rendre grâce!

Edward Warrington
Malte

DES MINES D'AFRIQUE DU SUD

Je m'appelle Vincent Seboke Mokete, originaire du Lesotho (de nationalité Mosotho). Je travaille actuellement en République d'Afrique du Sud. J'ai la charge de représenter tous les nationaux Basotho du Lesotho travaillant dans les mines, les entreprises et les fermes. Je m'occupe de leurs problèmes au travail, et je les aide aussi en recueillant leurs impôts et en envoyant de l'argent au Lesotho.

Je suis célibataire et ai 23 ans, mais j'ai l'air d'avoir 30 ans, avec 3 enfants! Je suis le second d'une grande famille de dix enfants - cinq garçons et cinq filles. Pour ce qui est de vous faire part de mon expérience des CVX, je serai très bref. En effet, dans les CVX je ne suis qu'un enfant d'1 an et 3 mois. Actuellement, j'appartiens à l'équipe nationale de formation des CVX d'Afrique du Sud, où je suis le plus jeune.

J'aimerais dire quelques mots des adultes des CVX qui ont quitté leur famille au Lesotho pour travailler dans d'horribles conditions au fond des mines d'or. La Conférence des évêques de la République d'Afrique du Sud est arrivée à la conclusion que ces mineurs sont "Les enfants oubliés de Dieu". En 1982, j'ai créé deux groupes CVX dans les mines. Ces groupes sont certes riches de promesses; mais nous nous heurtons à bien des problèmes, surtout quand il s'agit de la mission CVX et du service (apostolique).

Les mineurs sont logés dans des foyers, coupés de leur famille. Ils ne sont libres que pendant les week-ends et la plupart d'entre eux vont voir leur famille au Lesotho. La plupart des catholiques ne comprennent pas ce que sont les CVX et, pour cela, sont contre elles. Les problèmes financiers jouent un grand rôle dans nos groupes; il nous faudrait parfois envoyer nos membres suivre des sessions, mais nous ne sommes pas à même de la faire. Nous avons environ 50 mines où nous voulons faire connaître la Parole de Dieu au moyen des CVX; mais nous n'y réussissons pas par manque de moyens de transport. "Les enfants oubliés de Dieu" désirent voir les CVX exister dans leurs foyers et leurs mines puisqu'ils leurs font connaître la Bonne Nouvelle.

Jusqu'ici nous avons réussi à aller fréquemment dans le plus grand hôpital de la République d'Afrique du Sud où sont admis les blessés des mines, l'"Hôpital Openheimer". On peut sentir dans ces gens la présence du Seigneur ressuscité et voir sa miséricorde. Vous voyez de terribles blessures, des gens sans mains et sans pieds étendus dans leur lit, des gens qui ont perdu leurs membres inférieurs, coupés en deux à la hauteur des hanches et survivant encore. Nous disons une prière pour ces gens et célébrons parfois

la Messe pour eux. Ils ont été victimes de ces terribles blessures alors qu'ils accomplissaient leur travail au fond de la mine.

Les CVX nous ont vraiment aidés parce que nous vivons une vie de prière et essayons de comprendre et de respecter les autres. Dans nos groupes, nous nous appelons, en lesotho, "des amis qui s'aiment" et notre devise est de souffrir avec ceux qui souffrent, malades dans les hôpitaux et prisonniers dans les prisons. Si vous pouvez nous aider un peu, nous vous en serons très reconnaissants - spécialement par vos prières et en nous envoyant de petits livres.

QUE SE PASSE-T-IL?

Ambrose Pinto S.J.

"Un coup d'oeil sur la CVX en mission à Bangalore (Inde)"

Il y a 13 groupes qui font partie des CVX de Bangalore, la plupart d'entre eux sont des groupes d'étudiants. Leur assistant nous explique, dans le "Indian Newsletter", comment les différents groupes cherchent à intégrer le service dans la formation des membres. Suivent quelques exemples:

Des jeunes membres CVX de Saint Germain sont engagés avec les chiffonniers. Ils les écoutent et sollicitent de l'argent pour leur venir en aide. Les membres sont aussi en contact avec des jeunes qui sont forcés de faire des travaux difficiles à cause de leur extrême pauvreté. Les garçons trouvent dans les membres CVX de bons compagnons avec qui ils sont à l'aise et peuvent partager.

Les membres du groupe de l'école St. Joseph s'occupent des enfants handicapés mentaux. Ils essaient de comprendre leur façon de vivre, de partager leur temps avec eux et d'apporter un peu de joie dans leurs vies. Le groupe de "Mount Carmel College" est engagé dans l'éducation des enfants vivant dans les taudis. Le groupe les traite comme des personnes qui sont "l'image de Dieu et qui ont tous les droits de vivre". Le ramassage de vieux papiers opéré par un groupe d'étudiantes apporte l'argent nécessaire à l'achat des livres et des vêtements des étudiants pauvres. Les membres visitent également un orphelinat pour donner joie et courage aux enfants. Le groupe "Kolar Gold Fields" qui vient de se former soutient deux familles, leur apportant une aide financière et de la nourriture. Ils se posent sérieusement la question d'élargir leur service.

Il n'y a sans doute rien de spectaculaire dans ces services. Ils expriment pourtant une ferme conviction: un groupe CVX ne saurait être authentique sans sortir et être au service.

UN ENFANT PRODIGE RETOURNE AU FOYER

"Echo d'une rencontre de jeunes en Autriche"

Si j'écris dans cet article, n'attendez pas, je vous prie, que je vous présente un rapport officiel en grande forme. Je voudrais vous faire part à tous, spécialement à ceux qui se trouvaient à la rencontre, d'une expérience tout à fait personnelle.

En prenant le train, le samedi, en cette ville de Vienne couverte de neige, mes sentiments n'étaient pas très gais. Je me demandais: "Qu'est-ce qui va se passer?".

En descendant du train à Traunkirchen, je dus constater que mon état d'âme s'était amélioré. Le soleil était plus haut et la température un peu plus chaude. Le mieux était de sourire au soleil et d'affronter avec le même sourire ce qui devait arriver. C'était bien l'attitude qui convenait, car les jours suivants les sourires n'allaient pas manquer.

Mais ce ne fut pas seulement cette attitude satisfaite et sans souci qui contribua à faire pour moi de cette rencontre un vrai succès. Les différents ateliers formés pour nous préparer au point culminant de la rencontre, c'est-à-dire à la fête de clôture avec la jeunesse de Traunkirchen contribuèrent à stimuler la créativité de tous les participants. Je suis convaincu que les résultats de la rencontre peuvent se voir, s'entendre, et plus encore se goûter. Mais ce qui fut pour moi une des expériences les plus importantes, c'est que je ne me souviens pas d'avoir jamais fait une expérience de communauté aussi intense. De cette communauté, j'ai pu faire l'expérience de la façon la plus forte dans la prière et dans la célébration de l'Eucharistie en commun. Tel de mes amis sait peut-être que j'éprouvais d'assez grandes difficultés dans mes relations avec l'Eglise catholique. Pour le moment, je ne veux pas parler de ce détail et sur les causes de ces difficultés; il s'agissait simplement du fait que chaque fois que j'assistais à la Messe, je me sentais comme un poisson hors de l'eau parce que jamais je n'y participais intérieurement.

"Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres dans ma pauvre maison, mais dis une parole, et je serai guéri". Cette parole je ne l'avais jamais entendue, et je ne me sentais pas digne non plus. Dans notre Messe dominicale à Traunkirchen, ils me firent écouter cette parole de façon nouvelle. Pour cela, je veux leur adresser un grand, très grand merci parce qu'ils m'ont rendu incroyablement heureux.

Clemens Appel

(suite de la page 12)

Le processus vécu par les délégués lors de ROME '79 et, encore plus, lors de PROVIDENCE '82 a poussé notre Conseil Exécutif à oser proposer une délibération communautaire pour notre Assemblée Générale de 1983. Mais quelle décision proposer, ensuite que tous les délégués puissent se trouver unis dans une même recherche? Quelle question proposer? Il y avait bien l'élection d'un nouveau président. Mais ce sujet semblait trop mince, d'autant plus que nous n'avions cette fois qu'un seul candidat. C'est alors que naquit l'idée d'apprendre comment discerner, en commun, l'attitude que nous devons avoir face à nos préoccupations majeures, à ce que nous trouvions être les "signes des temps": les trois grandes questions qui sont une menace pour le monde entier et pour lesquelles notre pays industrialisé du "Premier Monde" joue un rôle important: course aux armements/désarmement, société de consommation/faim dans le monde, gaspillage des biens ou salut de notre planète pour l'avenir de l'humanité. Tous allaient-ils accepter cela? Nous le leur avons demandé. Aucun délégué n'a formulé de raison contre ce programme proposé pour l'Assemblée Générale; nous l'avons donc gardé.

Il est important de mentionner ici que déjà, après le retour de MANILLE '76, nous nous sommes trouvés surpris d'être poussés à rechercher ce que devrait être "notre-service d'un seul monde" avec "UN SEUL MONDE par une recherche oecuménique" (et pas seulement à cause de ce que ces mots faisaient vibrer en nous!). Il existait un groupe de chrétiens appartenant à des Eglises différentes qui voulaient proposer un processus librement choisi pour apprendre à parvenir à une conversion personnelle, à un nouveau style de vie, devenant ainsi un signe visible pour les autres. En commençant à regarder plus concrètement comment nous tous, membres des CVX, pourrions mieux vivre ces problèmes dans le concret de nos vies - dans nos activités professionnelles, sociales, civiques, ecclésiales -, nous nous sommes servi des documents de "Un seul monde par une recherche oecuménique" (O.I.E.W.) afin de mieux saisir quels premiers pas nous pouvions faire. Nous avons été très frappés par une approche consistant à retrouver d'autres chrétiens et d'autres hommes de bonne volonté, à partager ses expériences entre familles et groupes, à s'affermir ainsi réciproquement dans le choix d'une autre manière de vivre. Très concrètement, ces documents montraient comment mieux utiliser nos ressources en se préoccupant davantage de l'humanité, de la vie, de la création, de la justice et de la paix. Quelques membres des CVX faisaient partie de ce groupe oecuménique, d'autres se contentaient d'utiliser ces documents. Quelques-

uns préféreraient garder leurs distances parce que de nombreux groupes et mouvements participants à cette entreprise oecuménique proclamaient vouloir restructurer la société selon une manière peu en accord avec nos principes de base. D'autres enfin se sentaient tiraillés entre le désir de soutenir dans notre société ce que proposait ce mouvement et le désir de ne pas être confondus avec des gens et des groupes d'une "couleur politique" différente.

Avec tout cela en tête, il nous a semblé que nous pouvions demander au Seigneur par notre Communauté Nationale: "Devons-nous, oui ou non, nous associer à cet O.I.E.W.?" Nous avons pensé que ce serait une excellente manière - par un processus de recherche de décision en commun - à la fois d'apprendre à vivre ce que peut être une communauté de discernement et, en même temps, de découvrir une vraie liberté pour choisir la volonté de Dieu dans une question aussi ouverte. Cela a marché! Nous n'avions pas le temps nécessaire pour arriver à l'unanimité en passant par toutes les étapes d'une authentique délibération communautaire; mais dès lors la question reste ouverte et est devenue une forte motivation pour tous les groupes et les individus. Tous continuent à s'interroger! Chaque membre et chaque groupe est confronté à la question et est aidé par notre "Commission Mission et Service" à apprendre à trouver sa propre manière de vivre aujourd'hui dans ce "Seul Monde"; à apprendre à décider et discerner, et non pas à suivre simplement une décision prise par d'autres.

Et cela nous a aussi aidés à devenir davantage une Communauté Nationale, unis sur l'essentiel, dans une commune responsabilité de ce "Seul Monde", tout en répondant aux interpellations des "Signes des temps", dans une totale liberté personnelle et dans la soumission à l'Esprit Saint.

Nous avons demandé à Barbara et Walter Hofmann, qui ont trois enfants, de mettre par écrit la manière dont ils avaient vécu les diverses étapes de ce processus. Ils parlent moins des implications concrètes et pratiques que cela signifie pour leur vie de chaque jour que de leur cheminement intérieur.

La future Assemblée Générale de 1984 a l'intention de poser à nouveau la même question, en partageant les expériences de l'an passé, et de demander au Seigneur de donner encore plus de lumière aux membres, aux groupes et à notre Communauté Nationale grandissante. (H.E.)

"Nous n'agissons plus comme si nous ne vivions pas dans ce monde"

Lors de l'Assemblée Générale de la Fédération CVX d'Allemagne, en avril 1983, nous avons vécu un processus de prise de décision face à la question: "Voulant répondre à la responsabilité que nous avons de ce monde conformément aux Principes Généraux, devons-nous rejoindre le mouvement 'Un seul monde par une recherche oecuménique'?" Le résultat fut: 16 oui et 9 non; donc un 'oui' loin d'être unanime.

Aussi avons-nous décidé de reprendre et de prioriser cette question soulevée par les délégués pendant toute une année, sachant que cette même question serait de nouveau soulevée lors de notre prochaine Assemblée.

Nous voulions tous deux expérimenter concrètement ce que cette question signifiait pour nous. Etant membres de notre "Commission Mission et Service", nous étions supposés proposer à nos amis CVX des suggestions concrètes pour les aider à se situer face au mouvement 'Un seul monde par une recherche oecuménique'.

Nous avons réalisé que, avant tout, nous devons aller jusqu'aux racines de nos réticences et de notre hésitation, les nôtres et celles des autres délégués, afin de mieux sentir et comprendre ce qu'il y avait derrière toutes ces réserves. Le mouvement O.I.E.W. se voit lui-même comme un "mouvement de formation" qui a pour but d'aider les gens à rassembler et partager toutes expériences en vue de mieux aborder et comprendre les défis du monde d'aujourd'hui: la paix et le désarmement, la faim et l'abondance, les problèmes d'énergie et du nucléaire, l'écologie (comment sauver nos ressources naturelles), le chômage, le sous-développement. Au sein de ce mouvement, nombre d'individus et de groupes, aussi bien par leurs actions que par un engagement personnel, essaient de travailler à ce que notre monde demeure un lieu où tous puissent vivre une vie humaine décente.

Bien sûr, nous pouvions tous deux souscrire sans restrictions au but de l'O.I.E.W.; cependant, nous étions habités par des questions et des craintes. Ne pourrait-on pas nous utiliser, nous manipuler ou simplement se servir de nous pour des fins très différentes? N'y avait-il pas en tout cela une grande dose d'activisme en même temps qu'une tendance à vouloir venir avec des solutions toutes faites? En tant que CVX, allions-nous rester ouverts à un dialogue avec tous les hommes de bonne volonté? Cela n'allait-il pas nous détourner de la route vers notre Communauté Mondiale (PROVIDENCE '82), puisque nous nous occuperions avant tout de problèmes européens?

Toutes ces questions exprimaient nos réticences; mais nous voulions que notre décision mûrisse en attendant et en nous confiant à l'Esprit du Seigneur.

À la "Commission Mission et Service" nous avons demandé à plusieurs experts des CVX de nous aider en contrôlant les informations données par l'O.I.E.W. et les documents imprimés de ce mouvement. Le résultat ne nous a pas surpris. En réalité, nous avons réalisé que, pour toute opinion exprimée, on trouverait des experts pour la soutenir; ainsi chacun de nous doit prendre lui-même sa décision et reste personnellement responsable devant Dieu.

En novembre 1983, nous avons fait un nouveau pas: nous avons une rencontre de 36 membres des groupes CVX, eux-mêmes responsables de groupes CVX adultes, étudiants et jeunes. Le thème de cette rencontre était: "En tant que membres des CVX, comment vivons-nous face aux problèmes qui menacent le monde entier?" Dans le même temps, notre parlement allemand était le siège de débats passionnés sur le stationnement d'armes nucléaires en Allemagne (OTAN); aussi nous attendions-nous à des discussions et confrontations véhémentes au cours de notre rencontre. À notre grande surprise, tous les participants se sont sentis animés et mus par un même esprit nous poussant à résoudre nos incompréhensions entre générations au sein de notre CVX et à nous accepter réciproquement avec plus d'amour. Nous nous sommes sentis unis dans le désir de partager davantage entre nous et de nous montrer plus attentifs afin d'apprendre à mieux nous comprendre les uns les autres.

Nous avons compris que la pire catastrophe, la condamnation et l'exécution de notre Seigneur Jésus Christ, était déjà arrivée sur terre. Et cette catastrophe fut la raison pour laquelle un tout petit nombre d'hommes furent envoyés par l'Esprit Saint au monde entier pour y devenir un SIGNE D'ESPERANCE. En tant que chrétiens, nous sommes appelés de la même manière - face aux menaces mondiales - à garder l'espérance et à devenir un signe d'espérance.

En avril 1984, 33 membres des CVX et de l'O.I.E.W. se sont rencontrés pendant tout un week-end. Le thème de la rencontre était: "La spiritualité, source politique d'espérance". La rencontre préparatoire eut lieu chez nous. Nous avons fait la connaissance de deux responsables de l'O.I.E.W.; des noms inconnus sont devenus des personnes. En parlant et en travaillant ensemble, spécialement dans l'esprit de cette rencontre, nous avons compris que la route des CVX en Allemagne et celle de l'O.I.E.W. se croisaient. Une phrase de Reinhard Voss, secrétaire général de l'O.I.E.W., nous est depuis restée en tête: "Nous ne pouvons plus agir comme si nous ne vivions pas dans ce monde!"

Nous vivons dans ce monde, à ce moment déterminé, dans cet environnement, avec cette histoire qui est la nôtre; et, en tout cela, Dieu nous aime uniquement au milieu de toutes ces réalités. Bien que son Royaume ne soit pas de ce monde, Il nous a donné ce monde pour que nous vivions avec Lui au sein de ce monde, - non pas selon les normes que nous propose ce monde, mais avec Ses yeux, Ses oreilles, Ses mains.

Pour les membres de l'O.I.E.W., les questions sont devenues encore plus urgentes: "Où trouvons-nous la force de poursuivre notre engagement pour la paix, même quand des armes nucléaires sont stationnées chez nous?" "qu'est-ce que notre action change vraiment aux innombrables problèmes qui dépassent nos moyens humains?" "A quoi cela sert-il de poursuivre mon engagement personnel si ceux qui m'entourent me rejettent en raison même de cet engagement?" "Quel sens trouvons-nous dans toutes nos actions?"

La rencontre elle-même nous a vraiment donné une réponse. Tous les participants ont senti la présence de l'Esprit Saint, en réalisant que ce qui donne un sens à notre vie est de vivre en Lui et par Lui, et que ceci serait le SIGNE D'ESPERANCE pour ce monde. Le Dr. Raiser, ancien secrétaire général du Conseil Oecuménique des Eglises, développa le thème: "Spiritualité dans une responsabilité à l'échelle du monde", en deux points:

1. Compassion et solidarité avec toute la création qui est dans la souffrance.
2. Vivre dans l'Esprit Saint, v.g. en luttant contre les puissances de ténèbres. Cette lutte exige de l'endurance. Cependant, ce n'est pas notre propre force qui mènera le combat, mais, à travers nous, l'Esprit Saint. Pour nous, cela veut dire s'avancer sur la route étroite qui sépare une vie qui consiste à vivre comme un "signe" et une vie où l'on ne servirait activement que son seul "honneur personnel". Ici, avons-nous pensé, les CVX peuvent proposer quelque chose venant de saint Ignace, pouvant aider à apprendre l'usage du discernement des esprits.

Au cours de la semaine qui suivit, nous avons tous les deux fait les Exercices personnellement guidés. D'une manière très nouvelle, nous avons expérimenté que Dieu, dans son amour sans limites, nous a donné ce monde avec toutes ses richesses. En tout cela, Il nous entoure de sa tendresse; et notre réponse peut vraiment devenir un signe de cet amour. De la même manière que Dieu se donne surabondamment, déversant sur nous son amour, nous devons donner surabondamment nos vies pour tous ceux qui souffrent. Si nous pouvons vraiment nous donner dans la liberté, ne recherchant ni sécurité

ni succès, nous deviendrons un signe. Dans l'Ecriture, dans la tradition chrétienne et dans notre vie d'aujourd'hui nous pouvons découvrir nombre de ces signes.

Si nous nous soumettons à son Esprit et Le laissons travailler à travers nous, nous serons tous deux un signe l'un pour l'autre dans notre couple, dans nos rapports avec nos voisins et nos collègues de travail. Et nos CVX comme communauté mondiale deviendront ainsi un signe de l'amour de Dieu. C'est là que nous voyons la chance extraordinaire pour les CVX dans leur route vers une Communauté Mondiale. L'Esprit ne peut agir que par nos relations personnelles, par une communauté. Ainsi désirons-nous beaucoup que les CVX deviennent davantage une communauté, avec des rencontres aussi bien personnelles que mondiales. Ils peuvent véritablement devenir un signe visible de ce que la vie est possible dans ce seul monde. (*Barbara et Walter Hofmann*)

LES CVX ADULTES EN CHINE

Jesús Ma. Muñoz s.j.

Pendant longtemps, les Communautés de Vie Chrétienne ont été regardées à Taiwan, de la même manière qu'en d'autres lieux, semble-t-il, comme un "mouvement de jeunes" ou un mouvement d'étudiants. La seule raison en est que la majorité des groupes appartenait à cette classe d'âge. Cela a freiné pendant quelque temps le développement des groupes après les années d'études. Et c'est aussi la raison pour laquelle les nouvelles données dans Progressio concernant les CVX à Taiwan sont plus abondantes quand il s'agit de ces groupes. C'est pourquoi je voudrais davantage présenter dans ces lignes les groupes d'adultes.

"Adultes, mais pas trop", dis-je ordinairement, en me référant à ces groupes. Adultes, parce que leurs membres ont passé la barrière que représente la fin de l'Université, l'entrée au travail, l'indépendance de vie. Mais pas trop: de fait, peu de membres ont dépassé la trentaine, et l'ont dépassée de peu. Ce n'est pas seulement une question d'âge. La notion de "mouvement de jeunes" a continué à marquer notre mouvement, me semble-t-il; et, pendant un certain temps, les groupes, dans leur grande majorité, ont davantage été orientés dans le sens d'une prolongation du passé que dans celui d'une préparation de l'avenir.

Mais depuis quelque temps, on a commencé à remarquer un changement; ce changement a été provoqué par le dynamisme propre à notre vocation plus que par tout autre facteur externe, bien qu'il convienne de signaler parmi ces facteurs

les documents envoyés par le Secrétariat Mondial, les sessions de formation de Manille '76, les Assemblées mondiales de Rome '79 et de Providence '82. La notion de "forme de vie" a remplacé celle de "mouvement"; et cela me semble un changement très profond, qui n'est pas seulement de l'ordre du vocabulaire. Adopter une forme de vie engage davantage quelqu'un qu'appartenir à un "mouvement". Et surtout, cela fait disparaître toute impression qu'il s'agit d'une "chose pour les jeunes". Nous arrivons ainsi au second barrage que nous dépassons, celui du mariage. Je crois que la pensée, explicite ou implicite, que les CVX sont une "bonne formation chrétienne pré-matrimoniale" est maintenant dépassée à Taiwan. Bien entendu, cet événement décisif dans la vie de tout être humain est lié à un ensemble de circonstances qui ont leur incidence, d'une manière diverse, sur l'éducation à une vocation et aussi sur la manière de vivre cette vocation. Je ne me réfère pas ici à des cas particuliers; il me semblait important surtout de signaler la tendance générale.

Une fois acceptée la pensée que l'on a adopté une forme de vie, spontanément se pose la question de la forme d'engagement. Pendant des années, les CVX adultes de Taiwan ont continué à garder l'engagement d'appartenir au groupe pendant un an, habitude évidemment héritée de l'époque où, pour des jeunes, une telle limite dans le temps avait un sens. Au cours des dernières années, plusieurs de nos adultes se sont engagés temporairement pour 2 ou 3 ans, puis sont passés à un engagement pour la vie. Une particularité fort intéressante est qu'un tel engagement a pris naissance à l'occasion de la célébration conjointe du jour mondial des CVX (le 25 mars ou le dimanche précédent ce jour), soulignant ainsi l'identification du groupe CVX à tout autre groupe concret.

La nécessité d'une formation est un autre problème qui s'est récemment manifesté. La recherche d'une formation humaine et chrétienne de base a toujours été présente, surtout quand il s'agit d'une "zone de mission". Ce qui me semble nouveau est l'attention donnée à une formation spécifique selon la spiritualité des Exercices Spirituels de saint Ignace. La pratique des retraites rencontre des difficultés spéciales en raison de la situation de nos membres qui travaillent. On ne connaît pratiquement pas de vacances (sauf une courte période dans le temps culturellement sacré du "Nouvel An Lunaire"). La seule possibilité de faire une retraite fermée ne se présente que pendant la seconde quinzaine de juin pour ceux qui ont achevé leurs examens à l'université et ne sont pas encore partis au service militaire ou n'ont pas commencé à travailler. Tous les ans, un bon nombre profitent de cette possibilité; mais malheureusement cela n'est pas à la portée de tous ceux qui le désireraient.

Cela nous a obligés à adopter la seule forme possible de retraite, les Exercices dans la vie courante. Un groupe a fait cette expérience communautairement, bien qu'il vaille mieux dire peut-être "simultanément". La direction personnalisée donnant alors à la retraite un caractère fortement individuel. Le plus fréquemment, il s'agit d'une activité personnelle. La durée est plus ou moins d'un an; il y a aussi eu des expériences plus brèves, avec une durée de trois mois: je les juge positives et plus adaptées au niveau des "jeunes adultes".

Du 8 au 10 octobre 1983, nous avons eu des journées de réflexion pour étudier un peu plus sérieusement le problème de la formation et arriver sinon à un plan unique, du moins à des directives communes. Nous avons pris comme document de base le "Survey" dont une rédaction provisoire en chinois avait été faite (la traduction "officielle" s'achève ces jours-ci). Nous avons étudié les étapes de pré-communautés et d'initiation et avons sommairement défriché l'étape dite de rédemption I. Nous pensons que ce matériau suffira pour les deux prochaines années dans la majorité des groupes. Une soixantaine de personnes ont participé à cette session, dont une dizaine d'assistants ecclésiastiques et de responsables. Connues sous le nom de "Réunions de Tung Shan", ces journées ont été très utiles pour éclairer l'avenir des CVX d'adultes, et nous espérons les poursuivre avec un "Tung Shan II" lorsque cela sera nécessaire, peut-être en 1985 ou en 1986.

La notion d'"une communauté" que nous avons reçue de Providence '82 a été largement diffusée et a une grande importance pour les relations entre communautés d'adultes (il y en a 14 dans la seule région de Taipei) et pour la responsabilité et l'aide concernant les communautés d'étudiants. Il est dommage que, lors de l'Assemblée Nationale des 19 et 20 mai, nous ne soyons pas arrivés à une solution concrète au plan institutionnel. Cependant, il y eut alors une réaffirmation unanime du désir de marcher vers une communauté, et un comité "ad hoc" a été constitué pour étudier la manière dont s'exprimera cet esprit dans nos structures.

Un autre thème traité dans l'Assemblée fut la responsabilité concernant l'Eglise locale. Il me semble très important que ce thème ait été proposé, non seulement parce que cela a une incidence sur la formation, étant donné qu'un élément prioritaire et indispensable dans celle-ci doit être la recherche de formes chinoises de vivre l'esprit chrétien universel selon la spiritualité ignatienne. Cela est pour nous une manière concrète de "chercher et trouver Dieu en toutes choses".

LES CVX A L'OEUVRE AVEC L'EGLISE DU JAPON

Nous, CVX japonaises, sommes pour une décentralisation plus grande, n'ayant pas de secrétariat national, comme nous l'avons signalé dans les dernières nouvelles du Japon. Chaque groupe CVX, chaque membre de ces groupes prend la responsabilité non seulement de maintenir la Fédération, mais aussi d'être au service des membres de l'Eglise catholique japonaise et de ceux qui nous entourent.

Au cours de la dernière Assemblée Nationale, Mr. Sueharu Oitate a été élu président. Il vit à Yukuhashi (île de Kyushu), à environ 1.000 kilomètres au sud de Tokyo. Il représente la Fédération du Japon et tous les membres le soutiennent dans le système décentralisé de notre Fédération. Nous avons deux publications. L'une est un mensuel, CVX-SHIRYO, rédigée à Yokohama, imprimée à Tokyo; sa diffusion est assurée par un groupe CVX de Matsuyama (île Shikoku). L'autre est notre BULLETIN-CVX qui donne des nouvelles au plan national et international. Ce Bulletin est rédigée par le fils de Mr. Oitate. Et ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres de la manière dont le travail est réparti.

Les membres de la Communauté centrale sont nommés par le président, et les responsabilités qui leur sont confiées ne sont pas seulement au service des CVX, mais aussi au service de l'Eglise du Japon. Un membre est chargé de la planification et de la liaison internationale du travail apostolique. Un autre est chargé des publications; un autre, des finances. 3 personnes s'occupent de la direction générale, 3 autres prennent en charge les 3 éléments des Communautés de Vie Chrétienne: la Communauté (promotion et collaboration avec la paroisse); la Vie (évangélisation et vie apostolique); Chrétienne (retraites et formation spirituelle). Cette année, sept personnes ont été nommées comme membres devant aider la Communauté centrale pour la diffusion de CVX-SHIRYO, pour la comptabilité, pour la rédaction du BULLETIN, pour la préparation des Congrès nationaux, pour la révision du directoire et pour la liste des missionnaires laïcs. D'un autre côté, neuf personnes ont été désignées comme coordinateurs de chaque région afin de s'occuper spécialement des membres des différents lieux. Ils viennent aussi en aide aux membres de la Communauté centrale, ayant leur part de responsabilités pour les retraites et la formation spirituelle, l'évangélisation et la vie apostolique, les affaires quotidiennes, etc. Les CVX au Japon forment un corps organique où tous partagent, soutiennent, prient et s'envoient mutuellement en mission. Avec un tel système, nous édifions une communauté dans notre pays et développons notre sens de la mission.

Les groupes CVX japonais s'intéressent de plus en plus à un approfondissement de notre spiritualité ignatienne. Un programme de formation à la spiritualité ignatienne sera bientôt publié en japonais. En même temps que cette recherche fondée sur notre spiritualité ignatienne, on note un intérêt tout à fait remarquable pour le service de la foi, spécialement pour les non-chrétiens. Plusieurs groupes CVX sont engagés dans une pré-évangélisation et une évangélisation de fait des non-chrétiens. Le P. Ribas travaille à des brochures aidant nos membres à avoir un contact plus profond et plus personnel, aussi bien individuellement qu'en tant que communauté, avec le monde non-chrétien.

La promotion de la justice comme service de la foi gagne aussi du terrain au Japon. Depuis notre dernière Assemblée Nationale, nous avons davantage pris conscience des réalités sociales du Japon. Nous nous posons les questions suivantes:

- Quels sont les pauvres au Japon?
- Quelles sont nos responsabilités concernant les pays qui sont sous l'influence du Japon?
- Comment corrigeons-nous nos tendances individualistes dans notre vie chrétienne de chaque jour?
- Comment participons-nous à l'injustice dans la société japonaise?
- Comment les Exercices Spirituels nous aident-ils à avoir un esprit davantage orienté vers les problèmes sociaux et à travailler pour la promotion de la justice?

Dans cette ligne, nous avons organisé une session de direction spirituelle, qui doit avoir lieu deux fois par an.

Notre Congrès National CVX, qui aura lieu en août, aura lui aussi cette orientation sociale. Le thème en est: "Le cri de la souffrance dans ma vie, dans la vie des hommes, est le cri de Dieu". Nous voulons être davantage attentifs à ce cri de la souffrance pour pouvoir faire face aux réalités pénibles dans la recherche de notre réconciliation et de notre guérison.

Ryu Suzuki - Odon Nemes s.j.

MEXIQUE...

Une lettre circulaire reçue des responsables des CVX au Mexique nous informe que les groupes CVX du Mexique auront leur Assemblée Nationale à Puente Grande du 17 au 20 novembre 1984. Le thème choisi pour cette rencontre est: "La tâche de l'évangélisation pour les CVX ici et maintenant". L'objectif qui a été fixé est: "Nous demander:

- 10 ans après Puente Grande '74, 5 ans après Puebla '79, 2 ans après Providence '82, un an après notre Assemblée 1983, à quoi Notre Seigneur nous a-t-il invités? et comment y avons-nous répondu?

- A la lumière des événements mentionnés plus haut et en réfléchissant sur notre réalité, comment devons-nous répondre au Seigneur?".

Nous pensons qu'il vaut la peine de publier ici les points principaux proposés dans la circulaire pour aider les membres à préparer l'Assemblée. Bien que ce soit en peu de mots, ils font apparaître le développement des CVX au Mexique au cours des 10 dernières années et comment celles-ci cherchent à s'intégrer comme membres de l'Eglise. "Les CVX ont une raison d'exister dans la mesure où ils font partie de l'Eglise et l'Eglise a une raison d'exister dans la mesure où elle est au service de tous les hommes et de toutes les femmes".

Puente Grande '74: Cette rencontre fut la première étape significative pour les CVX de notre pays. Certains ont qualifié cette expérience de 'nouvelle Pentecôte'. La rencontre a duré 16 jours: 8 consacrés aux Exercices, donnés pour la première fois sous la forme d'une retraite personnellement guidée, et 8 consacrés à une application du processus des Exercices à une vie communautaire. Ce fut la première fois que la Fédération Nationale fut confrontée à l'identité CVX... La présence et la participation des responsables du Secrétariat Mondial et de l'assistant pour l'Amérique Latine firent prendre conscience aux membres qu'ils appartenaient à un mouvement mondial. La proposition essentielle et le désir majeur alors exprimés furent: progresser sur ce chemin de Vie Chrétienne en suivant l'exemple de Marie... Ce fut la première fois que l'on choisit et s'engagea dans un nouveau style de vie.

Quelques questions sont posées aux membres pour qu'ils y réfléchissent: le message de Puente Grande a-t-il atteint, d'une manière ou d'une autre, le groupe auquel ils appartiennent? Comment se sont-ils assurés que leurs membres avaient cette formation CVX de base?

Puebla '79: Ce fut la troisième rencontre de la Conférence des évêques d'Amérique Latine en vue d'appliquer Vatican II à la situation propre à l'Amérique Latine. Ce fut en même temps un examen du travail commencé lors de la seconde conférence des évêques à Medellin en 1968. Les évêques qui ont participé à cette rencontre prirent particulièrement en compte les enseignements du Saint-Siège au cours des dix dernières années, particulièrement l'exhortation apostolique de Paul VI "Evangelii Nuntiandi", mais aussi l'expérience vécue par des chrétiens engagés et l'expérience de libération dans les secteurs les plus pauvres du continent.

Cette conférence fut un moment important pour l'Eglise d'Amérique Latine à laquelle appartiennent les CVX, en précisant la route de l'évangélisation en Amérique Latine.

Quelques questions qui se posent sont les suivantes: Quel est le message central du document de Puebla? Pourquoi? Citez quelques expériences de la manière dont ce "message" a été vécu (en termes d'engagement et/ou de choix faits) au plan personnel et/ou communautaire. Comment votre groupe a-t-il répondu aux besoins les plus urgents d'Amérique Latine mentionnés par les évêques à Puebla? Donnez des expériences concrètes.

Providence '82: Ce fut la dernière Assemblée de la Fédération Mondiale des CVX, durant laquelle fut renouvelée la décision prise lors de l'Assemblée précédente à Rome 1979, en suivant en cela le principe de la répétition ignatienne. On opta définitivement pour une Communauté Mondiale. L'inspiration qui a poussé fondamentalement les CVX à prendre cette décision a été le désir de répondre plus généreusement, et sans mettre de limites, au Christ appelant à participer à la mission qu'il reçoit du Père. Une telle décision comporte des implications pour tous les membres des CVX.

Il est demandé à nos membres de réfléchir au message de Providence '82: celui-ci a-t-il atteint le groupe? Comment a-t-il été assimilé? Comment conçoit-on la Communauté mondiale et comment voit-on ce que cela implique pour chaque membre, pour le groupe, pour les communautés nationale et régionale?

Puente Grande '83: Ce fut la dernière Assemblée Nationale de la Fédération mexicaine particulièrement préoccupée par la question de l'identité. Cette assemblée a cherché à mettre en relief les éléments caractéristiques du charisme CVX fondés sur sa propre histoire: la spiritualité ignatienne, la communauté, la mission et le service. On y définit aussi les grandes lignes de la réponse donnée à ces caractéristiques. Quelques questions se posent; Quelles idées ou quels messages les membres du groupe ont-ils reçus de leurs délégués à l'Assemblée de Puente Grande? Comment ont-ils essayé de concrétiser les réflexions ou les préoccupations exprimées lors de l'Assemblée de 1982? Comment ont-ils vécu les engagements pris?

Ces directives ont été données pour aider les membres à approfondir leur connaissance et leur expérience vécue (personnelle et communautaire) de ce qui est contenu et essentiellement demandé par ces quatre événements de la vie de l'Eglise; nous avons aussi voulu par là leur faire prendre davantage conscience de la signification et de l'importance de ces événements.

Nous souhaitons aux membres CVX du Mexique une fructueuse rencontre et nous sommes en esprit et dans nos prières avec eux dans cette même rencontre.